

# Concours d'entrée : 10 places pour l'université

Entretien avec Pierre Petiau (57),  
directeur du concours

Les candidats français peuvent désormais intégrer l'X sans être passés par les classes préparatoires.

## Quelles sont les différentes filières possibles pour entrer à l'X ?

Le concours 2000, comme les précédents, prévoit deux voies : celle proposée aux Français et aux étrangers issus des classes préparatoires et celle proposée aux étudiants issus des universités, jusqu'à présent réservée aux étrangers. La nouveauté de cette année vient des dix places qui, dans cette deuxième voie, seront offertes à des Français.

## Dans quelle démarche s'inscrit cette décision ?

Il y a une volonté de l'École de diversifier les origines des élèves. L'an dernier nous avons ouvert le concours à une quinzaine d'étudiants issus de la filière physique et technologie des classes préparatoires. Cette année, c'est au tour des étudiants français issus des universités. Il y a de très bons étudiants qui n'ont pas rejoint les classes préparatoires, soit parce qu'ils n'ont pas eu envie de supporter le régime qu'elles imposent, soit parce que leur entourage ne les y a pas aiguillés à la sortie du lycée (par exemple, certains conseillers d'orientation peuvent proposer à des lycéens qui souhaitent faire de la recherche de s'inscrire à l'université plutôt que d'aller dans les classes préparatoires et les grandes écoles). Nous voulons offrir à ces étudiants la possibilité de venir à l'X s'ils le souhaitent, mais pour les sélectionner nous avons bien sûr posé un certain nombre de conditions.

Quelles sont ces conditions ?

Nous voulons des étudiants inscrits en licence (mathématiques, informatique, mécanique, physique ou chimie physique) et ayant obtenu le DEUG l'année précédente avec une mention Bien ou Très Bien. Nous privilégions ceux qui ont eu le bac trois ans seulement avant de s'inscrire à ce nouveau concours, ce qui écarte à la fois les redoublants et les étudiants qui seraient à l'université après avoir été en classes préparatoires et avoir échoué aux concours.

## Épreuves orales

### Quelle forme prendront les épreuves qui leur seront réservées ?

Il n'y aura pas d'épreuves écrites, car les spécialités des candidats sont trop diverses. Une commission d'admissibilité que je préside va sélectionner les admissibles au vu de leur

dossier universitaire, parmi les candidats qui auront fait parvenir à l'X ce dossier avant le 15 avril (après s'être préinscrits sur le site Internet de l'École). Ils seront alors interrogés en juillet pendant une heure sur la discipline qui correspond à leur licence et pendant quarante minutes en mathématiques ou en physique (dans la matière la plus éloignée de leur spécialité). Leurs qualités d'expression et de synthèse seront ensuite contrôlées à travers une épreuve d'analyse de document scientifique identique à celle que subissent les candidats de la première voie : après une préparation de deux heures, ils devront présenter le document en quinze minutes et répondre aux questions de l'examineur pendant vingt-cinq minutes. Enfin, ils passeront des épreuves de langue vivante, de français et de sport comme les autres candidats. ■

Propos recueillis  
par Thomas ARRIVÉ

Article publié dans *X-Info*, n°105, mai 2000.

Pour tout savoir sur  
les filières d'admission  
(2<sup>e</sup> cycle) :  
[www.polytechnique.fr/concours/](http://www.polytechnique.fr/concours/)

# Jumping de l'X



LE JUMPING de l'X a déplacé les foules les 29, 30 avril et 1<sup>er</sup> mai. Profitant du week-end estival, pour ne pas dire caniculaire du 1<sup>er</sup> mai, le public a rempli les tribunes pendant les trois jours pour assister à la compétition.

Il faut dire que la Société Hippique de l'X et sa présidente, Élodie Debove, n'avaient pas lésiné sur les moyens pour cette 19<sup>e</sup> édition de l'événement. De nombreuses animations étaient proposées (tours en poneys et en calèche, village d'exposants) ainsi qu'une magnifique démonstration de saut en parachute organisée par les cadres et les élèves de l'École juste avant le Grand Prix.

Sur les 450 engagés, plusieurs membres de l'équipe de France étaient présents pour profiter du terrain en herbe, tant apprécié des cavaliers, et parfaire leur préparation pour les Jeux Olympiques de Sydney. C'était notamment le cas de Roger-Yves Bost et de Philippe Rozier. Pourtant, les efforts de ces derniers n'ont pas suffi pour remporter le Grand Prix de l'École polytechnique face à Gilbert Doerr sur Bleu Blanc Rouge II. Ce dernier s'est montré brillant au cours des différentes épreuves du week-end ce qui lui a d'ailleurs valu le prix du meilleur cavalier. Le challenge de la meilleure cavalière a quant à lui été remporté par la jeune Dorine Firon d'Albigny.

## Transat AG2R Lorient-Saint-Barth

### *Le quatrième porte haut les couleurs de l'École*

POLYTECHNIQUE, HEC et The Boston Consulting Group se sont associés pour permettre à Tanguy Lesselin de consacrer une année sabbatique à la compétition de voile en classe Figaro. Il participera donc à six courses durant l'année 2000.

La première d'entre elles était la transat en double Lorient-Saint-Barth. Pour cette course, Tanguy Lesselin était associé à Charles Caudrelier-Bénac, petit-fils de Louis Caudrelier-Bénac (34).

La première étape qui menait les concurrents à Madère fut particulièrement pénible et difficile, 12 des 42 bateaux engagés ont dû abandonner. Le vent qui soufflait de face a souvent atteint la force 10, ce qui rendait toutes les manœuvres périlleuses et empêchait le plus souvent de se reposer efficacement. Malgré ces conditions, le bateau "BCG-X-HEC" est

arrivé quatorzième avec seulement 1 heure 54 de retard sur le premier.

La traversée de l'Atlantique fut également dure mais pour des raisons inverses. Les alizés ne se sont jamais établis véritablement et les bateaux sont restés "encalminés dans la pétrole". La course a donc duré cinq jours de plus que les prévisions les plus pessimistes. Certains navigateurs ont même dû se rationner en eau.

Nos marins ont su tirer leur épingle du jeu et trouver les bons vents pour se classer à la quatrième place, douze heures après les premiers (Karine Fauconnier et Lionel Lemonchois). C'est une remarquable performance pour des "bizuths" qui n'avaient jamais traversé l'Atlantique à la voile.

Souhaitons bon courage à Tanguy Lesselin pour les prochaines courses qui attendent BCG-X-HEC.

**Pour lire le récit de la course  
et voir des photos du bateau :**  
<http://www.bcg.fr/News.htm>